

Animation immédiate juste après l'apparition du génome

Vous trouverez ci-joint diverses preuves que l'apparition de l'âme se fait après l'apparition du génome humain (première cellule de l'embryon distinct de ses parents) et avant la multiplication des cellules embryonnaires.

1. Introduction :

Une grande partie de l'humanité s'accorde pour dire que le processus embryonnaire de l'être humain fait apparaître un enfant de l'homme au moment où il possède ses 3 caractéristiques propres, à savoir de posséder un corps, une âme et un esprit. Or une des valeurs communes de l'humanité est de protéger la vie humaine dès qu'elle est réellement humaine. C'est le propre de l'humanisme qui est accepté tant par le monde des croyants que par les athées.

La difficulté de saisir le moment de l'apparition de l'âme et de l'esprit réside dans le fait qu'étant invisible, même s'ils sont nombreux à admettre leur existence, il serait bien que le moment de son apparition soit visible et palpable pour suggérer qu'à partir de ce moment-là, le serment d'Hippocrate, fondement de la médecine et de notre concept de santé, s'applique. Pour le monde plus politique de la Santé publique et de l'anthropologie, cette question est essentielle : à partir de quand un acte de santé est abortif et est donc contre les principes fondamentaux de la santé. Je me rappelle du refus de l'avortement du Docteur Jacques de Toeuf qui était athée, mais acceptait le serment d'Hippocrate comme fondement de la médecine.

Depuis les temps antiques de la religion juive et de l'Eglise naissante, les rabbins et les théologiens s'accordent pour dire que l'apparition de l'âme se fait sans intermédiaire, que c'est un acte créateur de Dieu. Cette pensée a été résumée par la notion **d'animation** (apparition de l'esprit et de l'âme) **immédiate** (sans intermédiaire). Mais cela ne nous détermine pas quand le processus embryonnaire fait apparaître un être humain que la santé publique est appelée à protéger.

Depuis le temps des rabbins jusqu'au temps moderne des théologiens, il y a un affrontement entre ceux qui parlent d'une présence de l'âme dès la fécondation (apparition de l'âme très tôt dans le processus) et ceux qui estiment qu'il faut attendre la présence des éléments physiques susceptibles de porter la pensée pour parler de la présence de l'esprit et de l'âme (apparition tardive dans le processus).

Peut-on avoir aujourd'hui des preuves qui ne se basent pas sur la théologie, mais par l'approfondissement d'une approche philosophique qui est un lieu

commun entre croyants et incroyants ? Ce sera l'approche de notre point 2. Nous verrons dans le point 3 une approche plus métaphysique qui est moins reconnue aujourd'hui par le monde athée.

Mais personnellement, je reste aussi un scientifique qui ne croit que ce qu'il peut voir. J'apprécie la démarche de Saint Thomas, l'Évangéliste, et le Christ ne s'est pas retenu de lui montrer des preuves tangibles de sa Résurrection. Peut-on expérimenter, visualiser le moment de la création de l'âme en réfléchissant sur le processus embryonnaire ?

Nous verrons dans le point 4 une approche donnant des indices de preuves expérimentales que l'embryon communique de manière humaine dès le départ et plus intensément dès la 5^{ème} semaine de grossesse, prouvant qu'une interruption de grossesse à partir de ce moment tue un être humain, et que l'enfant continue à vivre par ses cellules staminales dans le corps de sa mère, confirmant que l'âme de l'avorté continue à « être » près de sa maman comme l'a suggéré la Commission théologique internationale en 2007.

Mais cela ne nous donne pas ce moment créateur par une expérience tangible sur laquelle se base la médecine moderne. Toutefois, l'âme et l'esprit sont invisibles à l'œil nu, cela ne peut être que l'apparition de l'acte créateur de Dieu par ce qu'il a décidé de le rendre visible. Nous verrons cela au point 5 que ceux qui travaillent et ont travaillé sur le processus embryonnaire comme Alexandra Henrion Caude, voient tout d'un coup une lumière apparaître, qui est créée, c'est-à-dire que rien n'explique. Cela fait 30 ans que l'on m'explique ce phénomène, mais c'est de manière récente qu'on peut déceler qu'il se passe au moment de l'apparition du génome propre à l'enfant, juste après la fusion des deux demi ADN venant du père et de la maman. Chacun de nous a été visité personnellement par le Dieu créateur à ce moment-là qui a créé notre âme et notre esprit. Dans le point 5, nous verrons la noblesse de l'âme spirituelle de l'être humain issue du processus embryonnaire en lien avec ce moment de la Memoria Dei, que de nombreux saints, docteurs de l'Église ont décrits depuis son début.

Les points 6 à 9 montrent les potentielles conséquences de l'acceptation de la création de l'âme tant pour le monde religieux que politique.

2. Approches sous différents angles de la détermination de l'arrivée de l'âme

2.a Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine (Partie 1 historique)

Il y a 24 siècles, Hippocrate de Cos énonce la loi naturelle qu'il ne faut pas tuer tout être humain et c'est la base du serment d'Hippocrate où est intégré le fait de rejeter tout processus abortif dans la médecine.

La question du moment de l'arrivée de l'âme est donc essentielle, et une minorité des Pères de l'Église dont Saint Thomas d'Aquin le lie à l'arrivée de la réalité de la différenciation sexuelle car il est écrit dans la Genèse « Dieu fit l'homme à son image, homme et femme il les créa ». La sponsalité, expliquée en

<https://www.youtube.com/watch?v=UPtARJxFyJk> est donc l'image de Dieu et ont

émis la thèse de l'animation tardive, mais ils ne pouvaient pas savoir que dès la première cellule embryonnaire propre, le sexe y est déterminé comme nous le savons aujourd'hui. Pour approfondir, voir **annexe1**

2.b Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine (Partie 3 politique)

Ce passage reprend l'importance de la politique et des hommes politiques dans ce domaine qui touche à la vie humaine.

Lors des débats en France sur le clonage humain, les responsables élus de toutes tendances sont bien conscients de ce que ces nouvelles questions relèvent au plus haut degré de la compétence philosophique et d'une sagesse ontologique : « On touche aux fondements mêmes de la vie humaine » dit Marc Laffineur. « L'approche éthique », à dimension religieuse, transcendante et supérieure, « est aujourd'hui devenue au plus haut degré une responsabilité politique », a précisé J. Chirac, chef d'Etat. En annonçant le décodage du génome humain, un Président américain a pu dire « nous commençons aujourd'hui à apprendre le langage dans lequel Dieu a créé la vie » : cette nouveauté du politique appelle la lumière d'un fondement solide, de principes fondés et indiscutables, de jalons métaphysiques et théologiques que l'Eglise se doit aujourd'hui d'éclaircir et proposer, en réponse aux demandes qui lui sont faites à tous niveaux et en toutes nations, face aux progrès des technologies et des décisions politiques, et des peurs qu'ils engendrent à juste titre.

Nous avons raison d'avoir peur du stérilet et de la pilule du lendemain s'ils s'avèrent abortifs. Au-delà du réel besoin de santé publique d'avoir des contraceptifs sûrs, c'est une question existentielle pour le médecin qui veut respecter le serment d'Hippocrate. Pour approfondir, voir **annexe3**

2.c Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine (Partie 2 médicale Annexe 2)

Ce passage reprend une synthèse de ce qu'on sait du développement embryonnaire en sa phase initiale.

Cela amène de nombreux scientifiques internationalement reconnus à la conclusion : "D'une part, l'énoncé scientifique selon lequel un nouvel être humain commence au moment de la fécondation est une proposition non pas probable mais rigoureusement démontrable dont on peut écarter avec rigueur toutes les objections. D'autre part, la prémisse méta biologique selon laquelle ce nouvel individu humain est une personne engendre la même fermeté d'assentiment. Donc l'identification du zygote humain à une personne est une vérité assurée."

2.d Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine (Partie 4 philosophique Annexe 4)

C'est une approche qui reprend les points de vue personnaliste, ontologique, épistémologique, anthropologique et métaphysique que la meilleure connaissance du fonctionnement du zygote apporte.

2.e Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine (Partie 6 exégèse biblique des Eglises réformées et de JP II Annexe 6)

Cette approche reprend la position des protestants qui affirme la pleine personnalité de l'enfant dès qu'il est conçu.

Il reprend aussi des éléments d'exégèse biblique apportant une lumière révélée sur la création de Dieu dans le processus de la vie, pour en confirmer l'immédiateté dans le sens sans intermédiaire.

« L'homme est façonné, formé, tissé par Dieu dans le sein maternel » (Ps 139/138 ; Ps 22/21,11 ; Ps 71/70,6 ; Jer. 1,4-5 ; Job 10,8-12

« L'homme est inscrit dans le Livre de Vie » (Ap 3,5 ; 21,27 ; Phil 4,3)

La création de l'homme à l'image de Dieu le confie à un destin de vie pleine et parfaite (Gn 2, 7 ; Sg 9, 2-3)

La création de l'être humain lui donne la pleine humanité d'Homme dès le départ : « Homme et femme il les créa, il les bénit et leur donna le nom d'"Homme", le jour où ils furent créés. » (Gn 5, 1)

L'existence de tout individu, dès son origine, est sous le regard de Dieu : « Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu ; avant même que tu sois sorti du sein, je t'ai consacré » (Jr 1, 5)

Saint Grégoire de Nysse écrit : « Dieu a fait l'homme de telle sorte qu'il soit apte au pouvoir royal sur la terre ».

Cet Arbre de vie repose sur la signification sponsale inscrite dans le Livre de la Genèse, nous a enseigné le Bienheureux Jean-Paul II : ... "Le corps de l'homme est sacrement, rendant visible le spirituel et le divin. Par sa corporité différenciée, l'homme est signe visible et efficace de l'économie de la Vérité et de l'Amour, qui ont leur source en Dieu même et qui ont déjà été révélés dans le Mystère de la Création : en même temps que l'homme est entré dans le monde visible de la sainteté. Dans son corps d'homme et de femme, l'être humain se sent dès lors sujet de sainteté, sujet de Vérité et d'Amour. C'est la première fête de l'humanité qui tire ses origines des sources divines de la Vérité et de l'Amour dans le mystère même de la Création.

"Ce qui montre, en lien avec le Livre de la Genèse, que l'image de Dieu se lit à travers cette communion que l'homme et la femme constituent dès le début. Image par la solitude (Dieu est et gouverne le monde) et par la communion (mystère des Personnes divines) aspect théologique le plus profond de tout ce qu'on peut dire sur l'homme. " Tel est le seuil de l'histoire terrestre de l'homme : la découverte de la signification procréatrice du corps, la paternité et la maternité, avec la limite de la mort. Et ainsi sans cesse il confirme les paroles de Dieu à l'origine sur l'homme : « Dieu vit et... : c'était bon » (Gen 1, 30) " –

2.f Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine (Partie 7 La position orthodoxe Annexe 7)

La vie dépendante que mène l'embryon dans le ventre de sa mère est bien plus sacrée que celle déjà plus autonome d'un tout petit enfant. La destruction d'un embryon est un refus de Dieu, un refus de lui permettre de se manifester dans le monde parce que la conception biologique d'un homme dans le sein maternel coïncide avec sa conception spirituelle dans la pensée de Dieu. Celui qui fait obstacle à la première bloque à la seconde toute perspective d'éternité. Peut-être

que cela ne convient pas à nos sociétés modernes. Elles voudraient bien que l'homme soit dépourvu d'âme et d'esprit. Il suffit pour cela de se tourner vers toutes ces théories de l'évolution, lesquelles sont des tentatives, non pas de prouver (cela n'est pas possible) mais de se convaincre que notre origine est naturellement animale. Le regard de l'Eglise est tout autre : L'éternité commence avec la conception et le potentiel que contient chaque embryon ne relève pas du domaine de l'abstrait mais annonce déjà le désir eschatologique qui est le propre de la nature humaine.

2.g Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine (Partie 8 Sensus Fidei, témoignage ecclésial et quelle perspective vis-à-vis du clonage Annexe 8)

Le Sensus Fidei, soit le sondage auprès des fidèles montre qu'une majorité des pratiquants (75%) croyaient en une animation dès le départ du processus embryonnaire, la majorité (97%) rejetait l'animation tardive sans pouvoir toujours exprimer pourquoi de manière claire. Mgr Fort témoigne en disant : « En sa cellule initiale, l'embryon est à la fois si extraordinaire et si prodigieusement différent de nous que la question qu'il nous pose est d'une absolue radicalité : pour toi, suis-je quelqu'un ou quelque chose ? »

Le clonage comme constitution de nouveaux embryons pour les besoins de la science ou de la médecine, en effet, ne pose pas avant tout "quelques problèmes éthiques", il pose surtout un problème limite d'Abomination contre le Créateur.

3. Angle métaphysique pour démontrer que l'animation ne peut être qu'à l'apparition du génome spécifique du nouvel être humain [BIOETHIQUE et CATHOLIQUE: L'ANGLE METAPHYSIQUE \(bioethiquecatholique.blogspot.com\)](http://bioethiquecatholique.blogspot.com) ou [annexe15](#)

La métaphysique n'a plus bonne presse et pourtant, elle est très rigoureuse sur le plan scientifique. Quand j'étais en Faculté des Sciences Appliquées (ingénieur civil), nos professeurs nous rappelaient qu'il fallait parler plutôt de Faculté des Sciences Approchées, car tout modèle scientifique est simplificateur d'une réalité plus complexe et peut s'avérer inexact dans certaines situations.

Les sciences plus philosophiques sont moins soumises à ce genre de réalités palpables. En synthèse,

1 / Voie d'accès philosophique à la démonstration de l'existence : on proposera ici une induction analogique synthétique sur la nécessité de l'existence de cette Memoria dès le génome. La notion de Memoria ou mémoire ontologique est développée en **Annexe17**

2 / L'analyse de *l'acte premier* d'Aristote confirmera cette démonstration : Les organes existent en acte dans les chromosomes, en acte premier, sous la forme de l'organisation active génotypique.

3 / Troisième argument de base pour une intervention créatrice de Dieu au premier instant : il ne peut **pas** y avoir de **cause diminuante en ontologie**. L'initiative sponsale et son alliance naturelle avec la Sagesse créatrice de Dieu portent donc une « personne potentielle » dans le poids ontologique de l'unité sponsale à travers le support biologique de la tension des patrimoines génétiques du père et de la mère jusqu'au terme du processus de fécondation, et seulement jusqu'à ce terme.

4 / **La Métaphysique de l'individuation** porte avec elle l'**Energieia** de cette démonstration analogique du côté de la matière vivante et de la substance.

5 / La nécessité Ethique du **Bien** se conjoint à la réalité **métaphysique de l'Un**. L'Un devient l'objet originel de l'intériorité vivante libre dans le Don, montre que l'Ethique ne peut plus rien comprendre aujourd'hui sans cette métaphysique primordiale de l'Un et du Bien. Les cinq modalités de l'Acte posent la nécessité de poser dans l'Un une puissance originelle de liberté, de vie, de Bien, dans le devenir substantiel de l'ontologie humaine.

Pour comprendre ce qu'est la métaphysique de manière claire voir **annexe16**.
Pour approfondir voir **Annexe15**

4. **L'importance du processus des cellules staminales du Professeur Mancuso dans le processus psychosomatique féminin face aux avortements et fausses couches**

Sur <http://www.newendocrinology.buzau.ro/beginning.256.html>

Cristian Calcan, Mariana Calcan "New Endocrinology Medicine Sciences" Research Center, Buzau, ROMANIA, parlent des recherches du professeur Salvatore Mancuso présentées au Congrès "A l'aube de la vie humaine" (Zenith.org, 4 septembre 2000) « Découverte étonnante au Congrès : Pendant la grossesse une mère subit des modifications qui seront permanentes, en raison de la présence de l'enfant dont elle "hérite" d'une certaine manière, des caractéristiques, et à travers l'enfant, également du père de l'enfant. C'est l'une des découvertes étonnantes qui sera présentée au Congrès sur "l'aube de la vie humaine" organisé par l'Institut de Gynécologie et d'Obstétrique de l'Université Catholique de Rome, dirigé par le professeur Salvatore Mancuso, qui aura lieu à Rome dans le cadre du Jubilé des professeurs universitaires. On savait déjà que l'enfant hérite 50 % de son patrimoine génétique, de sa mère, et que pendant la vie utérine la vie du fœtus est conditionnée par le fait qu'il "entende" le monde extérieur à travers le corps de la mère.

Il est toutefois surprenant d'entendre que la mère subit des modifications à long terme à cause de la grossesse, liées à la "personne" de l'enfant et, indirectement au père de l'enfant. "Nous avons la preuve, a expliqué le professeur Mancuso au quotidien italien "Avvenire", qu'à partir de la cinquième semaine de gestation, c'est-à-dire lorsque la femme se rend compte qu'elle est enceinte, une infinité de messages passent de l'embryon à la mère à travers des substances chimiques comme les hormones, les neurotransmetteurs, etc. Ces informations servent à

adapter l'organisme de la mère à la présence du nouvel être. On a par ailleurs découvert que l'embryon envoie des cellules souches qui, grâce à la tolérance immunitaire de la mère envers l'enfant, colonisent la moelle maternelle dont elles ne se séparent plus. De là naissent par ailleurs des lymphocytes pour tout le reste de la vie de la femme".

- Vous parlez de cinquième semaine. Et avant ?

- A partir de la cinquième semaine il y a un passage de cellules mais les messages sont émis dès la conception. Dès la première phase de subdivision cellulaire, lorsque l'embryon passe à travers les trompes, il y a des transmissions par contact avec les tissus dans lesquels se meut l'embryon. Ensuite, après l'implantation dans l'utérus, le dialogue devient plus intense par voie sanguine et cellulaire et des substances chimiques entrent dans le sang de la mère. A la fin, les cellules souches de l'enfant passent à la mère en grande quantité, aussi bien dans le cas de l'accouchement, spontané ou par césarienne, que dans le cas de l'avortement, spontané ou volontaire. Ces cellules s'implantent dans la moelle de la mère et produisent des lymphocytes qui ont une origine commune avec les cellules du système nerveux central, des récepteurs pour les neurotransmetteurs, et qui peuvent faire passer des messages que capte le système nerveux de la mère. Cela ouvre un champ de recherche surprenant : ce sont des informations extrêmement importantes sur les premières phases de la vie.

- Il est donc difficile d'établir des phases de développement de l'embryon de façon rigide ?

- Lorsque l'on fait une distinction entre l'embryon et le pré-embryon, on commet une grande erreur. Dans une phase aussi initiale on ne peut certes parler de système nerveux central, mais les messages que l'embryon envoie à la mère expriment des manifestations propres à l'espèce humaine. Les instruments utilisés sont des substances chimiques très spécialisées et des cellules comme les cellules souches. Il faut rappeler que s'il n'y avait pas de communication, l'organisme de la mère rejeterait l'embryon. Le dialogue permet l'accueil parfait d'un organisme étranger à 50 % du patrimoine génétique de la mère. Les substances chimiques qui expriment les exigences concernant la nutrition et le métabolisme de l'embryon, à la mère, provoquent en elle une baisse immunitaire qui facilite l'accueil du nouvel être.

- Combien de temps dure cette influence du fœtus sur la mère ?

- On a retrouvé des cellules souches dans la mère jusqu'à trente ans après l'accouchement. On peut donc dire que la grossesse ne dure pas 40 semaines mais toute la vie de la femme. Cela doit aussi faire réfléchir lorsqu'on pense au cas des "mères porteuses". La mère qui accueille l'embryon, accueille un être dont le patrimoine génétique est à 100 % étranger au sien et qui va la "modifier" pour le reste de sa vie. Nous ne connaissons pas les conséquences à long terme de ces opérations. De nouvelles questions sont également en train de surgir concernant les techniques de fécondation artificielle de type hétérologue.

- L'idée que le père puisse transmettre quelque chose à la mère surprend également.

- Ce sont encore des domaines à explorer. Mais cela nous fait de toute évidence réfléchir à une nouvelle manière de concevoir la grossesse. Celle-ci crée indubitablement un lien étroit entre la femme et l'homme car l'enfant a 50 % des caractéristiques du père. Et les cellules staminales hématopoïétiques (retrouvées même dans le foie de la mère comme hépatocytes) vont dans la moelle et produisent des cellules filles, des lymphocytes et des neurotransmetteurs avec la capacité de dialoguer avec le système nerveux central de la mère. C'est un peu comme si les "pensées" de l'enfant passaient à la mère même plusieurs années après sa naissance. »

5. Noblesse de l'âme spirituelle de l'être humain issue du processus embryonnaire en lien avec la Memoria Dei

Nous avons une capacité de lumière, nous pouvons voir les choses d'en-haut et les choses d'en bas dans la lumière. Nous sommes des êtres contemplatifs. Dieu est un grand contemplatif, les anges aussi, mais l'homme aussi dans sa puissance primordiale.

Si vous ne comprenez pas la notion de Memoria Dei, ce lien d'amour que nous avons avec lui qui crée à la fois notre existence et notre liberté, vous pouvez l'approfondir dans l'**annexe13** ou sur <https://www.youtube.com/watch?v=eL002g6OSjg>

Cette notion a été développée chez plusieurs saints dont le grand Saint de Chine Saint Jean Gabriel Perboyre, les deux mystiques espagnols St Jean de la Croix et Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Hildegarde, ma très chère Sainte Catherine de Sienne et Saint Augustin voir **Annexe18**

Pour approfondir la question des puissances liées à notre âme, c'est intéressant d'écouter [le moment de l'animation et combat eschatologique - YouTube](#) ou lire en **Annexe14**, notamment ce que Sainte Hildegarde nous dit du processus embryonnaire, qui s'accorde avec la pensée des bouddhistes Tibétains ou des Hindouistes. **L'annexe 5** nous montre comment le Coran et l'exégèse rabbinique juive voient le processus embryonnaire, rejoignant la pensée catholique. Il évoque aussi pourquoi le combat eschatologique est dans la reconnaissance des enfants créés afin de permettre de les incorporer dans la maternité divine de la Très Sainte Vierge Marie.

Tout cela explique comment les Papes Benoît XVI et François ont fait évoluer la pensée de l'Eglise conformément aux récentes découvertes scientifiques.

6. A quel moment Dieu crée l'âme avec l'appel au Pape

Cette brève conférence (17 minutes) montre à quel point cette question du moment de la création de l'âme a sur notre éthique humaine, donc aussi sur la gestion de la santé publique et explique pourquoi nous appelons le Pape à proclamer l'animation au moment de l'apparition du génome.

[A quel moment Dieu crée l'âme? \(youtube.com\)](#). Le texte est en **annexe11**.

7. Conséquences politiques de la prise de conscience du moment de l'apparition de l'âme dans le processus embryonnaire

Si on accepte que l'apparition de l'âme se fait au moment de l'apparition du génome, quels contraceptif sont abortifs ? Il suffit que les spermatozoïdes ne fécondent pas l'ovule.

Comme le stérilet tant mécanique que chimique désactive les spermatozoïdes, il paraît ne pas être abortif.

Toutefois, comme le premier génome humain propre apparaît très vite après la fécondation (quelques heures) et que le stérilet chimique pris après la relation sexuelle peut empêcher la nidification, son utilisation comme toutes les formes de pilules du lendemain pourrait s'avérer abortif.

Mais c'est sans compter sur la puissance de la glaire produite par le corps féminin le jour où elle est féconde. A ce moment-là, la glaire enveloppe les spermatozoïdes et le cuivre ou effet chimique n'ont plus aucun effet destructeur. Et pourtant, le stérilet est en pratique très efficace puisque l'expérience montre qu'il empêche la grossesse dans la majorité des femmes ! Oui, mais il empêche aussi la nidification de l'embryon et si le jour de la production de la glaire correspond avec un acte sexuel, il sera abortif. Tout cela est prouvé en

Annexe20

Le sens profond de la sécurité sociale est de protéger, promouvoir la vie humaine depuis la conception jusqu'à la mort. C'est aussi ce que promeut la doctrine de l'Eglise. Dans le temps des rois de France, le roi frappe monnaie pour donner du pain au Peuple. Tout développement économique n'est pas bon : les économies mortifères comme financer une guerre ou les armes blesse la société tandis que le soutien à la vie humaine dans ses temps de faiblesse la renforce. C'est pourquoi garantir les pensions ou les allocations familiales était un acte positif pour une meilleure économie, mais améliorer le financement de la santé ne peut l'être qu'après une réflexion sur quelle santé nous voulons financer, tout en laissant la liberté individuelle des actes que chacun peut poser. Car Dieu veut nous laisser libres, y compris de choisir un chemin de mort. Dès l'Ancien Testament, Dieu dit à l'homme : « Choisis entre la vie et la mort ». C'est pourquoi l'appel à rendre la loi de la dépénalisation de l'avortement caduque par l'éducation et à apprendre aux couples à déceler l'apparition de glaire pour s'abstenir ce jour-là a du sens : comme utiliser les moyens contraceptifs que quand ils ne sont pas abortifs. Mais nous ne pouvons pas tromper les citoyens en disant non abortifs des actes médicaux que la science nous montre qu'il pourraient l'être.

8. Clonage humain : où en sommes-nous ?

L'intérêt de cette émission sur <https://www.gloria.tv/media/54gpeixMLXX> est d'avoir 4 interlocuteurs qui présentent les questions posées par cette réalité du clonage humain rendu possible par certaines décisions politiques.

Vous trouverez un résumé de cette réalité par 4 personnes différentes venues d'horizons différents. Cette conférence se passe bien avant le Covid 19, en 2015, mais traite du 3^{ème} secret de Fatima, de la troisième guerre mondiale qui ne sera pas comme les deux premières mais sera une guerre totale car notamment liée à la destruction de l'être humain juste après sa conception et par le clonage humain ainsi que la création des chimères, soit des hommes à part entière avec âme, esprit et cœur mais des corps d'animaux.

Cette réalité est déjà existante et rejoint le secret de Lourdes, qui appelle à dénoncer cette monstruosité comme montrée dans la vidéo ci-jointe : [Sur la création d'êtres humains par voie de clonage avec mélange de l'animal.](#)

Une synthèse en anglais est disponible en **annexe9** et le texte intégral en français en **annexe 10**.

9. Destin des non nés comme des nés.

Notre foi croit en la résurrection de la chair. Les non nés souhaitent vivre dans la chair sachant cela. Si nous suivons Saint Irénée dans sa vision de notre temps (Contre les hérésies, Tome V, résumé en Annexe19), lui que le Pape François a fait récemment docteur de l'Eglise, il croit en la résurrection des justes pour nous permettre d'apprendre sur une terre renouvelée l'incorruptibilité de notre corps afin de se préparer progressivement à entrer dans la vision béatifique et accéder d'abord au Paradis et ensuite à la Jérusalem céleste ou au Royaume des Cieux dont la lumière est Dieu lui-même, comme je l'ai vu dans mon songe. Saint Jean dont Saint Irénée est un disciple, rappelle que Dieu est lumière, lumière qui apparaît au moment de l'apparition de l'âme.

Les non nés, surtout s'ils sont justifiés (car alors ils se voient libérés du péché originel comme tout baptisé), devraient avoir accès à ces chemins de sanctification qui seraient proposés aux justes. Et nous espérons pouvoir demander à Jésus de les justifier par une messe appropriée pour se retrouver dans ce chemin. Promouvoir la justification des non nés telle que prévue par le Vatican est une grande œuvre, qui permet de poser les actes utiles à ce gros pourcentage de la population qui nous est contemporaine, puisqu'ils seraient entre 50 et 300 Milliards d'êtres humains si nous acceptons que l'animation immédiate juste après l'apparition du premier génome et en concluons que tous les contraceptifs pris après l'acte sexuel, lors de la production de la glaire féminine ou l'interruption volontaire de grossesse est abortif. Par cela, le Royaume des Cieux leur devient très proche. Mais heureusement, la terre peut déjà nourrir 400 milliards d'êtres humains, et selon les prophètes de la Bible comme l'explique Saint Irénée, plus encore puisque la terre produira beaucoup plus de fruits après son renouvellement qu'aujourd'hui.

Ce sera un défi énorme au politique d'organiser cette société-là, car le Père éternel des Cieux qui veut que nous grandissions toujours, lui en donnera la responsabilité.